



ASMPS

Association pour la Sauvegarde des Murs de Pierres Sèches

CH – 2362 Montfaucon



Restauration de murs de pierres sèches

aux « Cerneux de la Fin,
commune de Les Genevez



aux « Rouges-Terres»,
Commune de Le Bémont



Avec la collaboration du Service civil

Rapport 2010

Par Francine Beuret,
présidente ASMPS, initiatrice, responsable et conductrice du projet



Association d'utilité publique à buts non lucratifs
ASMPS/Bureau Murs-Conseils – Chemin de la Dolaise 19/CH – 2362 Montfaucon
Tél. : +41(0)32 955 20 50 /955 11 31 Courriel : asmeps@bluewin.ch



Contenu :

Préambule – projets de restaurations	3
Appartement – transports et accueil	4
Les Outils et les vêtements	5
Couverture et protection du chantier	5
Enseignes de chantier	5
Portraits des civilistes engagés	6
Le murailleur – Cristian Perhaïta	7
Restaurations aux Cerneux de la Fin - Initiation à la formation	8
Restauration des Rouges-Terres - Section I	13
Restauration des Rouges-Terres - Section II	15
Les pauses	18
Restauration des Rouges-Terres – Section III	19
Pierres – tri - transports	20
La verrée une tradition	21
Entretien et rangement du matériel et outils	21
Les points forts	22
Loisirs et visites culturelles	25
Bilan et conclusion	27
Remerciements - Notices	28
Publications - articles de presse	27





ASMPS

Restauration de murs de pierres sèches 2010

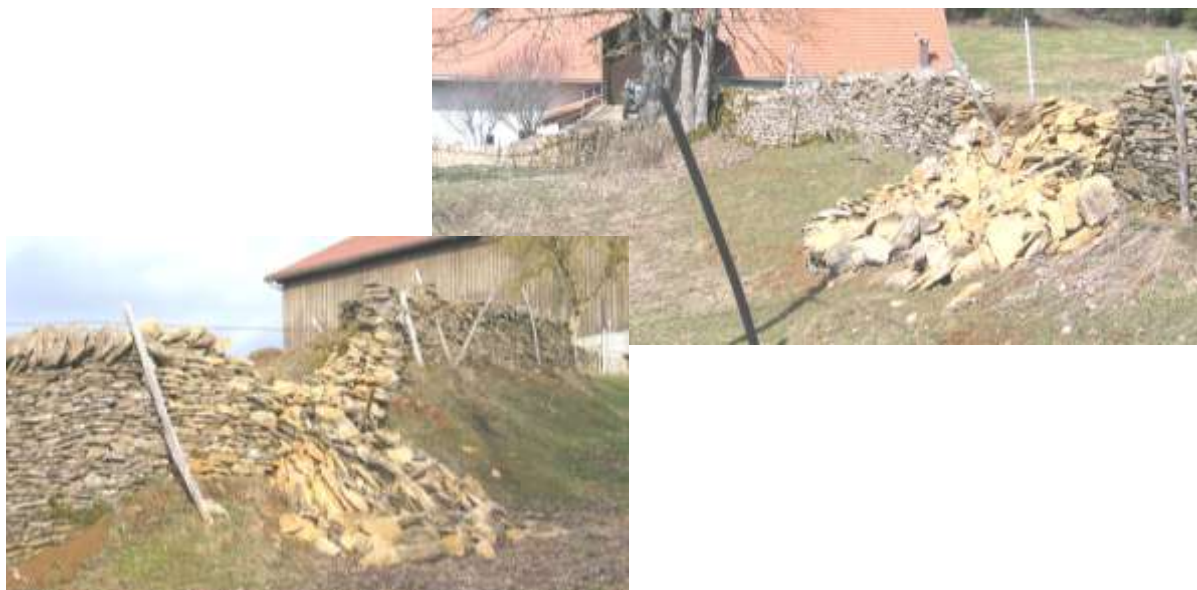
Préambule :

Déjà la troisième saison que notre association bénéficie de l'aide du Service civil. Grâce à sa reconnaissance d'établissement pour des affectations en groupe ou individuelle, elle a engagé par convention, seize personnes astreintes au service civil qui ont travaillé sur nos chantiers de restauration.

Un mur de 80 mètres, séparant le pâturage et de la fin des Cerneux, sur le territoire de la commune de Les Genevez, attendait depuis 2009 sa remise en état. Durant trois ans, le propriétaire avait récupéré de belles pierres qu'il avait transportées à proximité.



En 2009, une section de 17 mètres n'avait pu être restaurée au hameau « Des Rouges-Terres », sur la commune du Bémont. Durant l'hiver, deux sections de muret se sont écroulées sur le pâturage et nécessitaient une réparation en urgence. D'entente avec le propriétaire et le Fonds Suisse pour le Paysage(FSP), nous avons entrepris des travaux qui se trouvaient dans un terrain accidenté et qui requéraient des consolidations et stabilisation du terrain, ainsi qu'un montage spécifique de ce cas de figure.





Ambiance du salon/salle à manger

L'Espace Peugeot, aussi utile pour la pause. 



L'appartement – les transports :

Les civilistes habitent durant leur affectation dans l'appartement qui est loué depuis 2008 à Saignelégier, rue des Rangiers 34. L'ameublement de ce trois pièces avec balcon peut accueillir six personnes dans un agréable confort. Un bus Peugeot, loué l'année au garage de Montfaucon, assure le transport des civilistes et à l'occasion du matériel de chantier ou/et des outils et aussi des sièges pour la pause.



Accueil :

Chaque civiliste à son arrivé est accueilli par une visite de la région et des chantiers réalisés les années précédentes. Il prend ses cartiers à l'appartement où une documentation et ouvrages sur la région et les murets est à disposition. Il reçoit une mallette personnalisée où se trouve les outils que notre association lui met à disposition et qu'il va utiliser durant son séjour.

Après une petite collation, s'ensuit une visite au négoce des agriculteurs pour y choisir des chaussures et des pantalons, avec poches de protections, pour le chantier. Selon les disponibilités, la prise de contact avec le groupe s'effectue sur le chantier ou durant le repas de midi.

Dans les premiers temps, le nouveau venu s'intègre au chantier par des travaux simples de manutention et de terrassement en collaboration avec un ou des collègues déjà rôdé aux activités du chantier.

Il est exigé de chaque civiliste d'assumer à tour de rôle ou selon entente dans le groupe l'accomplissement des tâches successives de démontage, tri de pierre, terrassement de la base, reconstruction du muret et remise en état de terrain.

Les premiers contacts avec la matière sont toujours très intenses. Peu à peu la technique s'approprie au fil des expériences et des découvertes. L'observation, la patience, la précision et l'anticipation de cet artisanat, mettent à jour les qualités de chacun. Le partage et la complicité soude le groupe dans une expérience commune de vie proche de la nature.



Les outils et les vêtements :

sont entretenus soigneusement, lavés, graissés et confiés à chaque civiliste dans une mallette personnalisé qui contient : un marteau de maçon, une massette d'un kilo, deux burins à pierre - un plat et un à pointe, un niveau, un fil à plomb, mètre métallique, lunettes de protection et tampons.

Sur le chantier sont à disposition : pelles, pics, pioches de cantonniers, dame, marlets, presse ou dame, brouettes, cordeaux de maçon, gabarits en fer et en bois.



Des gants de protection sont à disposition, ils sont remplacés autant qu'il est nécessaire.



Il est fourni à chacun des salopettes renforcées de poches aux genoux pour y introduire des mousses de protection. Des chaussures à coque sont choisies individuellement par chacun. Par temps froid, des vestes fourrées sont à disposition, ainsi que des T-shirts.

Le service civil nous a fourni quelques pantalons que nous avons utilisés pour les sorties, car ils n'ont pas de renforcement aux genoux.

Travaillant à une altitude de 1000 m, certains matin sont friquets et un gilet de corps serait bien utile et apprécié pour notre travail.

Couverture et protection :

Les places de travail sont recouvertes d'éléments de serre en tubes galvanisés qui forme un tunnel, recouvert de bâche renforcées attachées à la structure. De larges bandes de « Bidime » (géotextile non tissé) protègent du soleil,



du froid et du vent ; des kips métalliques les pincent sur les tubes de la structure. Les extrémités sont



également fermées par de grandes pièces de géotextile. Ce matériel épouse très doucement la forme du mur. Des pierres en assurent la fermeture et la stabilité ainsi la place de travail est parfaitement hors d'atteinte des vents et constitue un micro climat très agréable, voir confortable.

Enseignes de chantier :

Les murets ou le tunnel de protection sont agrémentés par des calicots ou enseignes de chantier qui signalent les intervenants et les sponsors tels que le service civil, la Loterie Romande du canton du Jura qui nous apportent fidèlement une aide précieuse soit financière et en main d'œuvre, soit par un sponsoring.





Patrice Zimmerli



Benjamin Blaser



Patrick Glieca



Daniel Heiniger



Sébastien El Idrissi



Menno Amstutz



Fabien Tosoni



Matteo Bischof



Les civilistes
engagés :



Julien Guyot



Andreas Füglistaler



Simon Maurer



Maxime Beets



Lionel Burri



Damien Jordan



Jean-Christophe Vacher



Cristian-Dinù Perhaïta, murailleur

Cristian est Roumain, du village de Grosii Tiblesului. Depuis une dizaine d'années, il vient comme employé agricole dans une ferme des Franches-Montagnes. Dès son arrivée, son employeur lui demanda de restaurer des murets. Sa totale méconnaissance et son inexpérience ne le découragèrent pas, malgré des résultats peu encourageants.



Il vint le samedi à des cours de restauration que notre association offrait à tous propriétaires de muret et intéressés par cet artisanat. Quelques semaines plus tard, en visite sur son chantier à la ferme des Vacheries des Genevez. Le résultat fut de bonne augure, son application, sa précision et sa compréhension à cette technique ancestrale redonna vie à ces anciennes clôtures, éléments emblématiques de nos paysages. Sa grande capacité de concentration et son habileté manuelle, lui ont assuré une bonne maîtrise du montage de la maçonnerie à pierre sèche.



Les Planches – Les Sairains

Engagé jusqu'à fin octobre, Cristian qui est père de famille, est venu avec sa femme Delia et son fils Paul qui a suivi l'école enfantine à Saignelégier.

Notre murailleur et sa famille sont arrivés le 30 mai. Nous l'attendions déjà en 2009, mais le canton du Jura, par le Service des Arts et Métiers et du Travail nous avait refusé le permis.

Cette année encore, une ferme insistance auprès de plusieurs personnalités a été nécessaire pour obtenir une autorisation de travail pour cette brève période. Les responsables des Service des Arts et Métiers et du Travail (SAMT) ont exigé et fixé le salaire, malgré leur totale méconnaissance de ce savoir-faire, ce qui a été respecté à la lettre.

Durant cette saison, il en profita pour affiner sa technique, plus spécialement dans le soin du blocage et la liaison intérieur de la construction. Relevons l'excellent contact avec les civilistes, sa grande patience et sa gentillesse.



Les Rouges-Terres – Le Bémont





Chantier de restauration aux Cerneux de la Fin

Le chantier débute les premiers jours de mai. Un printemps froid et pluvieux ne nous facilite pas la tâche. Le terrain est détrempe et malgré notre abri, nous souffrons de l'humidité ambiante qui imprègne nos vêtements.

Initiation à la formation :

En groupe, les civilistes reçoivent des informations sur les outils et leur utilisation et le déroulement du chantier sur une section de 15 m.; soit :

1. Enlever les piquets et le barbelé qui sont rassemblés en un point neutre.
2. Prélever les pierres de couronne et les aligner à 3 m du mur ; elles doivent se trouver en dehors de l'abri.
3. On prélève les pierres saines des parements et on les places sur les côtés, Elles sont placées à 2 m. du mur et au fur et à mesure du démontage, on se rapproche de la base.
4. Les pierres de bourrages sont récupérées dans des seaux et mises en tas à proximité.
5. Les cales de mêmes.
6. Les boutisses sont rangées sur les première rangées de pierres du démontage, afin d'être visibles et à disposition.
7. Les grandes pierres de la base sont simplement glissées en bordure.
8. La terre restante est triée et évacuée.
9. La base refaite en forme incurvée vers l'intérieur et damée.

Suite à la théorie, démonstration pratique est faite. Une plage est ouverte pour des questions ou avoir plus de précisions si nécessaire. Chacun choisi un emplacement d'un côté du muret, un collègue en face, partage l'autre moitié du mur à démonter.

Le travail peut commencer ...

A tout moment, le civiliste peut s'adresser aux muraillers ou responsables s'il a besoin de précision, d'aide ou d'éclaircissements sur la tâche à effectuer.

Chacun met du cœur à l'ouvrage et le vieux mur est démonté par sections de dix mètres. Les pierres sont dans un mauvais état ; beaucoup se transforment en gravier qui sera utilisé pour le drainage du lit.





Les couronnes sont soigneusement alignées en parallèle du chantier. Les petites pierres de bourrages sont récupérées dans des seaux que nous évacuons avec des brouettes.

Les grandes pierres seront laissées en bordure du lit ; ainsi elles seront à proximité pour être placées dans la nouvelle base et former le premier litage.

Sur ce tronçon, il a été nécessaire de corriger la trajectoire. Un décrochement subi est apparu lors du démontage. Nous avons trouvé la raison en prospectant aux alentours de deux pierres de garde. En dégagant le terrain, nous avons découvert différentes tailles de porte, de fenêtre, d'escaliers et de grandes dalles parfaitement découpées et bien polies. Dans la base du muret on a également découvert des restes de mortier à la chaux.

Ces éléments appartenaient à une ancienne ferme, démolie il y a un siècle, voir plus, et qui surgissait d'un lointain passé.

Les muraillers sont parfois archéologues et prennent soin de ces témoins, en accord avec le propriétaire, qu'il est important de sensibiliser et de convaincre à leur sauvegarde.

La remise en état du lit de fondation :

Tout le matériel pierreux et la terre sont sortis du lit. Un couloir parfaitement net retrouve une base incurvée en alignement sur les gabarits, Ceux-ci vont donner la forme du nouveau mur, sa trajectoire et fixera le centre de la construction pour une parfaite stabilité.

Suivant la qualité du terrain, des pierres de drainages seront placées de telle sorte à créer une bonne semelle de protection qui facilitera l'évacuation de l'humidité.





Un saule a poussé dans le mur ; ses racines se sont lovées autour des grandes pierres de base. Travail de patience afin de les dégager pour les récupérer.



Le tracteur finira de déraciner l'arbre et le transportera sur le pâturage voisin. Le trou qu'il va laisser sera comblé de pierraille à hauteur régulière de la base.



La pose des gabarits :

Des sections de fers à bétons de 2 mètres sont fichées en terre à l'aide de massettes en alignement du muret à restaurer sur son ancienne base. Par couple, ces fers seront rassemblés et tenu par un collier de bois pincé et tenus par des vices à volants. Le collier marquera la hauteur de la construction au dernier litage ou sera posée la couronne ; il sera centré avec un fil à plomb au milieu du lit de la base.

Ces gabarits en trapèzes sont placés à environ 5 m. de distance et reliés par des cordeaux de maçon.

Les pierres de fondation peuvent réintroduire le lit de base, être alignées et calées.

Toutes les pierres posées seront stabilisées par des cales ; le contrôle s'effectue en montant dessus, puis les interstices comblées par des pierres sans face, puis de la pierraille de bourrage qui forme une masse compacte.



Les cordeaux nous aident à un alignement précis des pierres du parement. Ils indiquent et guident le fruit que les faces des pierres doivent épouser lors des litages successifs.



La Construction :

Sur les pierres de bases, avec la même logique des pierres posées dans le lit, la pose des pierres sont posées en litages et obéissent toujours aux mêmes critères :

1. Légère inclinaison vers l'intérieur
2. Les faces plates forment le parement extérieur
3. Les joints entre les pierres doivent être les plus petits possible



4. Toujours croiser les joints lors de la pose du litage supérieur

5. Les pierres plaquent l'une sur l'autre, tailler si nécessaire



6. Chaque pierre est parfaitement stable au besoin mettre des cales à placer toujours de l'intérieur de la construction
7. Lier les litages avec des grandes pierres
8. Le reste des interstices sont bourrées avec de la pierraille.



A mi-hauteur de la construction, entre 35 et 40 centimètres, des boutisses ou parpaings sont placés en travers des litages pour lier les parements. Il est important d'en placer tous les 1,5 m, voir à proximité des grandes pierres dressées sur chant.

Vue générale de l'occupation de chacun sur le chantier ; au premier plan, Patrice et Cristian., vers l'arrière : Sébastien, Patrick, Benjamin, Pascal et Daniel.



Les derniers litages sont soigneusement bloqués ; les pierres placées en quinconce comme pour s'imbriquer afin d'assurer une homogénéité pour l'appui des faîtières ou couronnes et assurer leur stabilité.

La pose des pierres de faîtage ou couronne annoncent la fin de la restauration. Le mur est terminé !



13 juillet 2010 – 85 m. de muret sont restaurés !



Restauration aux Rouges-Terres : Section I

Durant l'hiver, deux sections du muret du « Bas des Rouges – Terres » se sont renversés.



La topographie du terrain n'est pas facile ; parfois le mur est soutènement puis il grimpe à l'asseau de la pente qu'il va surmonter.



Les pierres sont rangées en contrebas du talus. On découvre la base et l'on constate que le mur a glissé sur près d'un mètre avant de s'écrouler.

Le sous-sol est constitué de terre arable ; nous ne trouvons pas de banc de roche.



Les pierres de base sont petites ou elles se sont brisées à l'usure du temps, d'où une grande vulnérabilité de l'ouvrage.

Nous dégageons aussi de vieilles souches pourries qui ont vraisemblablement soutenu la construction durant une certaine période.



Le lit est légèrement tiré vers l'Est. Côté finage. Le talus est consolidé avec des pierres enfoncées en hérission pour tenir la terre et le tout est recouvert de jute fixée avec des tenons de bois.



👉 - *Ambiance matinale.*

Montage des litages 👉



👉
*Pause du matin, le chantier est déserté.
A remarquer l'espace très limité côté talus pour travailler*



👉 - *4 août, La reconstruction avance bien. La pierre utilisée au litage fin requière de la patience. Une photo souvenir va marquer l'étape. Benjamin, Cristian, Menno, Sébastien, Andreas, Damien et Patrick sont très satisfaits.*



👉 - *Restauration de la section I – l'abri-tunnel est posé du côté Ouest sur un rallongement de tubes de 2 m et solidement amarré à chaque intersection de la structure.*



Le Bas des Rouges-Terres – section II

En contrebas, en bordure d'une dépression du terrain, le mur de soutènement a cédé.

Il est démonté sur toute la structure qui montre des signes d'affaissement jusqu'à sa base ou qui penche dangereusement sous la poussée de la terre en amont.



On découvre une ancienne souche qui sera tirée à l'aide d'un tracteur.



Une abondante terre arable est évacuée sur le talus en contrebas. Elle sera stabilisée par des perches en épicéa maintenues par des piquets et des pierres, en bordure de la base. Cette corniche apportera une solidité à la construction et un confort aux murailleurs pour leur travail de reconstruction et le stockage des matériaux.



Sur l'arrière, apparaissent des pierres qui nous indiquent par leur position en oblique, qu'elles servaient de drainage.

Les pierres disloquées du parement ont subi la poussée de la terre jusqu'à leur écroulement.

Les pierres sont stockées en amont. La partie talus sera consolidée avec l'implantation de pierres en hérisson et des pièces de jute, ainsi qu'il a été fait sur le premier secteur.



➤ - Pousse d'un frêne dans le parement du muret. Sans intervention, les murs se transforment en haies vives et son complètement anéanti par la végétation.



L'emplacement dégagé permet de trouver un banc de roche sur lequel trouveront place les pierres de base.

Du géotextile garnit l'arrière de la construction qui sera comblé par des pierres imbriquées obliquement les unes sur les autres pour constituer l'optimisation d'un bon drainage.

Sur les perches couvertes de terre, des pierres serviront de sentier d'accès pour la reconstruction (corniche).

Le géotextile est stabilisé par de grandes pierres et cloué dans le haut du talus

Les tiges en fer des gabarits sont fichées en terre et par la visée, vont marquer le fruit qui s'aligne sur le parement du mur existant.

Des lattes de bois dur, qui servent de collier ou d'ételles, marquent le sommet des litages sous la couronne, pour la mise à niveau. Ils sont stabilisés par un fer plus court, fiché à 2 mètres de distance, ce qui permet de travailler à l'aise et de conserver le matériel de construction à proximité.



↳ Le muret va dépasser le terrain ; un deuxième trou dans le collier permet en temps voulu de passer un deuxième fer à béton qui donne le profil exact du muret à la bonne place et à la bonne hauteur.

↳ Sur l'arrière, observez la mise en place (soigneusement réalisée par Damien) des pierres de drainage imbriquées sur chant en oblique. Savoir-faire que nous avons découvert lors du démontage.





Benjamin très concentré taille une pierre ...

Simon et Cristian enlèvent les gabarits.



Damien enroule les cordons de maçon sur une pierre de support



La section écroulée du muret est restaurée, on l'admire avec fierté et satisfaction. L'ouvrage est très réussi. Devant ce témoin le vieux muret paraît encore plus mal en point. On forme le vœux que ses bases tiendront encore quelques années.



Les pauses :

En pleine campagne, le mur sert de support pour les boîtes d'outils et les provisions réservées à se sustenter lors des pauses. Une table et ses bancs, à l'abri d'une remise ou simplement posée sur l'herbe, facilitent les conversations et rassemblent les civilistes pour prendre du repos. Moments appréciés par tous et les fumeurs en profitent pour s'en griller une.



👉 - Le mur sert de bar en attendant de recevoir ses pierres de couronnes



👉 - L'agrément d'une table et des chauds rayons du soleil sont très appréciés



Par temps de pluie ou de vent, la remise sert d'abri, il est bon d'y déguster thé et café chaud. - 👉



Restauration de la section III

En continuité de la section I, le mur est au stade avancé d'une déstabilisation qui augure sous peu d'un effondrement. Le propriétaire souhaite sa remise en état. De plus la tête de mur du portail est complètement disloquée. Les pierres s'appuient sur le montant en métal, ce qui empêche d'ouvrir ou de refermer ce dernier.

Nous déplaçons l'abri de chantier et le mur est démonté. Le sureau qui encadre le portail est conservé et les pierres de base replacées sur les racines de ce dernier qui courent en profondeur dans l'ancien lit de base.



☛ - *Vendredi 28 octobre, clôture du chantier et dernière photo souvenir devant l'ouvrage accompli !*



Les pierres - le tri – le transport



La restauration de ces vieux murets nécessite un renouvellement du matériel pierreux.

Par chance, grâce à une bonne coordination avec les PCHs (Ponts et Chaussées du canton du Jura), nous avons une réserve de « dalles nacrées » dans laquelle nous allons

puiser le nouveau matériel.

Ces pierres ayant été extraites avec de grandes machines de chantiers et transportées par camions sont en vrac dans une ancienne



carrière. Elles n'ont pas été triées, ni sélectionnées et elles se trouvent mélangées à de la terre et beaucoup se sont brisées par des manipulations peu respectueuses.

C'est à l'aide de seaux et de pioches que nous prélevons ce matériel qui ne peut être fait que manuellement.

Fin octobre, nous obtenons une aide des PCHs qui nous mettent un petit traxe à disposition pour une journée. Nous sommes très heureux de ce coup de pouce qui nous évite une



importante perte d'énergie et un important gain de temps. Une bène est remplie de belles pierres plates et nous faisons une réserve de bases et de couronnes pour l'année prochaine.

En urgence, certains transports se font avec la petite remorque du propriétaire et son 4x4 ou la « Citroën Berlingo » est mise à contribution avec un chargement raisonnable.

départ de



chaque civiliste, l'ASMPS offre une verrée accompagnée du célèbre « Toéchté » (galette de pâte levée à la crème au safran).
C'est l'occasion de se présenter ou de prendre congé des collègues en douceur ; d'échanger les premières ou les dernières impressions et de laisser libre court à quelques états d'âme.

Ambiance vespérale dans la lumière rasante aux tons chaleureux de l'automne.



Le grand final, un muret dans toute sa splendeur retrouvée, structure souple et élégante se dresse fièrement dans les verts changeants des prairies, le voilà

prêt à défier les ans et le temps pour quelques centaines d'années.
Espoirs, aussi, que son propriétaire saura avec bienveillance, veiller sur sa fringance retrouvée et avec vigilance éliminer les asseaux d'une végétation trop intrusive.



Entretien et rangement des outils et structures

Les ultimes travaux laissent les alentours du muret parfaitement nets pour la repousse des herbages. Le nettoyage et le graissage des outils et des structures de chantier sont les dernières tâches à accomplir, avant d'aller rejoindre leurs lieux d'hibernation



Les points forts :

Association d'utilité publique à buts non lucratifs
ASMPS/Bureau Murs-Conseils – Chemin de la Dolaise 19/CH – 2362 Montfaucon
Tél. : +41(0)32 955 20 50 /955 11 31 Courriel : asmps@bluewin.ch



13 juillet 11 heure : toute une population s'est regroupée aux abords du mur aux Cerneux de la Fin. Au moment propice de l'accueil, une fraîche pluie s'est mise à tomber. Malgré les parapluies et les capuchons, nous sommes contraints à nous réfugier à la cabane forestière des « Picous », loin derrière le village. Les tunnels/abris avaient été démontés et transportés sur le nouveau chantier aux Rouges-Terres. Malgré cette humide grisaille, les supers plats de fromages généreusement offerts par la famille Amstutz de Fornet-Dessous sont fort appréciés avec quelques tranches de Toéché ou de pain maison, arrosé comme il se doit d'un petit vin blanc, jus de pommes ou jus d'orange, selon les goûts.

Un délicieux repas de midi est partagé en commun au restaurant du Régional au village du Bémont.

15 octobre, 14 heure : décidément, cette année la météo nous met à rude épreuve. Temps gris et très froid pour cette clôture de chantier. Le ministre Michel Probst, nous honore de sa présence et manifeste un réel intérêt à notre travail et à ses acteurs. Il est surpris de la précision que requière la construction de la maçonnerie à sec et est en admiration devant le savoir-faire et l'engagement des muraillers et des civilistes. Nous terminons cette visite dans une salle de l'école des Rouges-Terres où nous sommes lovés de bonnes paroles de reconnaissance. Toutes les personnes présentes forment les vœux de voir nos vieux murets qui, de ruines actuelles retrouvent leur vaillance première entre les mains d'artisans et aides-artisans muraillers. Unaniment, les personnalités présentes, reconnaissent la valorisation que ces actions de restauration apportent à nos magnifiques paysages et à notre région.





Clôture 2010



...mmmhhh !
Un muret au
fromage !





Rappel de quelques recommandations :

- ☺ il n'est pas admis de s'isoler en écoutant la radio ou musique sur MP3, y compris avec des écouteurs. Nous travaillons dans une nature magnifique, pleine de chants d'oiseaux, de signaux sonores typiques de la vie paysanne et nous sommes souvent interpellés et encouragés par de très nombreux touristes, à pieds, à vélo, à cheval ou en char attelé. qui passent à proximité.
- ☺ Un respect et un minimum d'entre-gens est demandé de chacun ainsi qu'une certaine patience et compréhension.
- ☺ Cet artisanat est un travail d'équipe, d'entre-aide et de collaboration, voir de connivences entre les intervenants
- ☺ Deux pauses par jour nous permettent de prendre une collation et de nous reposer brièvement. Certains en profitent pour fumer une cigarette ou téléphoner.
- ☺ En toute occasion, si nécessité, l'encadreur, selon ses disponibilités, encourage, explique et donne des informations sur les cas de figure de la maçonnerie à sec et partage son activité avec le civiliste en difficulté.
- ☺ C'est toujours avec grand plaisir que nous accueillons la visite de parents, famille ou amis sur le chantier. Nous restons convaincus qu'il est très important que le civiliste puisse partager ces moments sur le terrain avec son entourage. Le dernier vendredi de chaque mois est porte ouverte ; les intéressés l'annonceront au responsable du chantier une semaine auparavant, pour des raisons d'intendance.
- ☺ Les petits déjeuners et repas du soir se font à l'appartement. A midi, tout le groupe se rend à Saignelégier pour un repas servi à volonté. (Soupe –menu avec viande légumes ou salade – dessert et café et les journaux.) Selon la météo, une grande terrasse en surplomb des jardins, en continue de la cafétéria, nous permet de nous installer sous un vaste parasol.
- ☺ Pour la soirée, des bicyclettes sont à disposition pour les déplacements au village ou/et des ballades découvertes dans la région.
- ☺ Des entrées pour la piscine du Centre de Loisirs sont à disposition, généreusement offertes par la commune du Bémont et l'association des Maires des Franches-Montagnes.

Nouveau document en 2011



Les loisirs et les visites culturelles : des sorties ou visites culturelles ont été organisées.

- Ascension à La Tour de Moron , dessinée par Mario Botta;** Nous y découvrons un magnifique panorama sur toutes les crêtes alentours. Le chalet du ski-club de Perrefittes nous est mis à disposition pour y déguster grillades et salades. La sortie de ce vendredi 16 juillet, faisait une coupure bien salubre à la finale du chantier de « la Fin des Cerneux » [commune des Genevez].



- Souper dégustation au restaurant de la Verte herbe/Goumois ;** au menu : truite du Doubs aux fines herbes et omelette flambée au grand Marnier ou Wisky.



- Bellelay :** -un bâtiment du XVIIIème siècle, exemplaire sur la qualité de la taille et de la construction de la pierre du Jura. - Une visite de cette **Abbaye des Prémontrés** (1715) s'imposait. S'imprégner et visualiser le berceau de la célèbre « Tête de moine » et de son écrin paysager fut une riche découverte pour chacun. L'imposante construction réalisée en 1735 par Frantz Beer nous accueille vers les 10h. Une magnifique lumière pénètre cette grande abbatale et nous révèle les moindres détails de son architecture et de sa stucature typique du Voralberg. Nous y admirons le nouvel orgue, de la manufacture Kuhn, réalisé selon des archives en références d'instruments de cette époque encore en activités actuellement (orgue du chœur Bossardt du Dôme de St-Galle). Sur la galerie, des panneaux explicatifs agrémentés d'anciennes gravures, nous invitent à remonter le temps et pénétrer la vie monacale des Chanoines Prémontrés et leurs activités.





Nous visitons les jardins ou ce qu'il en reste, puis nous pénétrons dans la bâtisse conventuelle. Un festival d'arcs et de voûtes nous laisse en admiration devant un tel savoir faire et une telle maîtrise d'un savoir-faire architectural.



Une visite de la **fromagerie de Fornet-Dessous**, sous la conduite de Menno Amstutz, nous est généreusement offerte. Une démonstration de fabrication de fromage, suivie d'une **dégustation de différents fromages du terroir, y compris de la tête de moine nous enchantent**. A midi, apéritif de vin blanc des vignobles du lac de Biene et Toétché franc-montagnard, précèdent une « **fondue maison** » dans le « **carnotzet** » attendant à la fromagerie agrémentée d'ananas en dés (recette de Menno) et pour terminer le **tiramisu** de Francine et café. Un grand merci à la famille Amstutz pour leur accueil si généreux.





Bilan et conclusion :

Pour l'entrée en matière, le mois de mai nous mis à l'épreuve, tous nous avons du lutter contre les rudesses du climat de montagne. Pour certains civilistes, l'adaptation du travail sur le chantier fut sans problèmes, alors qu'il fut plus aléatoire pour d'autres. Les tâches à accomplir sont coordonnées par l'organisation interne du groupe avec l'entente tacite de chacun.

La responsable assure l'encadrement organise les journées et les sorties, résout les problèmes d'intendance, coache, veille aux débordements de certains comportements, dispense et cadre l'acquisition du savoir-faire. Ce n'est pas toujours évident, car il faut apprendre à se connaître et décoder les formes d'expressions, les personnalités et favoriser l'immersion dans l'atmosphère campagnarde ambiante.

En juin, nous avons eu la visite de M. Duvoisin de l'Office régional du Service civil de Lausanne. Cette visite sur le chantier avait pour but un entretien personnalisé avec chacun des civilistes. Par chance, le temps était au beau et ces derniers ont pu se dérouler à quelque distance du chantier. Pour clôturer cette longue journée de travail, suivit une séance d'échanges et de mise au point entre Francine et M. Duvoisin, autour d'une table et d'une boisson bien venue. Cet entretien permit d'éclaircir et corriger quelques situations concernant entre autre l'horaire, le mode de paiement des indemnités aux civilistes ainsi qu'une meilleure visibilité des attentes de chacun. Il s'avéra qu'une horloge placée sur le chantier serait bien utile à tous.

Dispositions : Le plus grand handicap, pour certains civilistes, c'est le manque de concentration et une déficience certaine à mémoriser les consignes de travail. Une aide attentionnée et une plus grande disponibilité sont dévolues à ceux qui présentent des difficultés manuelles et manque de sens pratique. Nous avons à cœur que le civiliste se sentent soutenus et encouragés.

En quelques heures, des civilistes ont parfaitement accaparé ce savoir-faire et le maîtrisent en quelques jours. Une bonne disponibilité et motivation à se projeter, à concrétiser par l'outil main une visualisation immédiate du résultat final en 3D sont des qualités, si elles ne sont pas naturelles, c'est l'occasion de les développer.

Une bonne concentration est tout aussi importante que dans un travail intellectuel, le challenge est le résultat effectif, de visu, immédiat. Excellente école de vie où, face à soit, chaque acte nous renvoie concrètement le résultat de la maîtrise de l'intellect coordonné au geste. Qualité ou apprentissage pour certain déjà acquis, pour d'autres, un chemin qui requière courage, obstination, persévérance, tolérance et humilité.

Cet engagement partagé au sein d'une vie de groupe, au service de notre patrimoine, de nos paysages, de notre nature et de notre environnement, vise et tend vers un mieux être, et à l'affirmation d'un civisme positif par l'engagement responsable de chacun. Nos murets restaurés en sont l'emblème.

Quelques appréciations fondamentales : - Il y a une grande différence d'attitude entre les civilistes qui ont fait une école de recrue, voir quelques cours, et ceux qui arrivent sans aucune expérience ni pratique de l'armée qu'ils contestent. Une prise de conscience par un vécu, une action physique, n'a pas été réalisée. Ce sont en générale, ceux qui exigent le plus d'encadrement, de bienveillance et de patience. Les rebuffades et contestations, réminiscences de l'adolescence, entraînent des malaises dans la collaboration et les échanges au sein du groupe, ce qui complique la vie sur le chantier et les relations personnelles. Dommage que de l'énergie soit gaspillé à des jeux d'usure qui n'ont, entre autre pour buts, que de trouver la planque pour tirer quelques mois de service civil.

Heureusement de riches personnalités apprécient la chance de vivre des expériences constructives au travers d'un artisanat exceptionnel et utile. Ces expériences, agrémentées d'un franc partage au sein d'un travail communautaire, sont celles qui font le fondement à ce service citoyen.

Magnifique résultat, 134 m. linéaires restaurés dans les règles de l'art. dans un terrain aux difficultés multiples et très contraignantes.



A tous vont nos chaleureux remerciements et toute notre reconnaissance :

- *aux civilistes*
- *au Service civil par Mme Daniela Jenni de l'Office de Thun*
- *à l'équipe du bureau de Lausanne*
- *au canton du Jura par ses Offices et ses Services*
- *au Fonds de la Loterie Romande Jura*
- *ainsi qu'au Fonds Suisse pour le Paysage par MM. B. Jacquat et Fr. Gigon*
- *aux propriétaires par leur excellente collaboration et leur participation*



Notices :

Le Fonds Suisse pour le Paysage (FSP) a élaboré un document énumérant les critères exigés pour la restauration/construction de ces murets. Nous nous sentons confortés et reconnus dans le minimum d'exigences que nous souhaitons. Nous sommes reconnaissants au FSP de son soutien aussi bien financier que de l'étiq.

Notre association fondée en 1994, défend l'architecture vernaculaire pour ses qualités paysagères et ses biotopes exceptionnels des pâturages boisés. Son investissement et ses actions pour la protection du patrimoine vernaculaire a pour but la continuité de ce développement durable (DD) d'exception.

En 2002, elle a été choisie pour recevoir le Prix de Patrimoine Suisse (Schweizer Heimatchutz).



Nos murets sont issus d'une économie sylvo-pastorale primordiale à la survie de population. Ils sont un élément vital de nos paysages, de notre nature. Ces clôtures ne sont pas un décor, mais une nécessité qui a permis à une population, depuis des centaines d'années, de vivre en autarcie selon les règles coutumières d'une saine paysannerie. Sa fonction de barrière est toujours d'actualité, efficace, espace rare de microclimats et chemins de liaisons pour une flore et une faune qui nos pâturages boisés d'une biodiversité qui, hélas, est en perdition.





Publications :

- Notre dépliant ou plaquette d'information, toujours très apprécié, est un condensé sur l'histoire, la géologie et la présentation de ce patrimoine des paysages des montagnes jurassiennes.
- L'ouvrage « Murs secs pleins de vie », aux éditions de « La Girafe » 2009, ASMPS et Musée d'Histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds.
- Article dans la Revue « Intervalle » du vallon de St.Imier, N°65 2003
- Les murs secs de la Revue « La Salamandre » N°181 de 2007
- Articles de presse 2010
- Calendrier 2011 : Nos murets ...
- Règles de l'art de la construction à pierre sèche
- Photos tour de Moron Claude Werhli site : cwphoto.ch - / - superbe livre dédié à Moron
- Fromagerie Amstutz – Fornet-Dessous – Site : tetedemoine.ch

Rendez-vous à la saison prochaine ...

